

# GRANDES DOCTRINES DE LA BIBLE

HUGO McCORD



Les principales doctrines de la Bible suggèrent en elles-mêmes une origine surhumaine.

## LA DOCTRINE DE DIEU

Dans sa description de la Dèité, la Bible honore tout ce qui est noble et admirable. Le Dieu de la Bible n'est pas le dieu d'une tribu ni d'une cité, mais le Créateur des cieux et de la terre. Au lieu d'être fait de bronze ou de fer, de bois ou de pierre, "qui ne voient pas, qui n'entendent pas et qui n'ont pas la connaissance" (Dn 5.23), le Dieu de la Bible est un Esprit omniscient. Il ne s'abaisse jamais jusqu'aux envies, aux vendettas, aux sensualités ou aux autres immoralités attribuées aux dieux païens. Au contraire, il est sans iniquité, "un Dieu fidèle et sans injustice, (...) juste et droit" (Dt 32.4). Dieu incarne l'amour : quand il doit punir, il le fait toujours à contrecœur. Il est le seul Dieu, le Père grand et bienveillant envers toute l'humanité, car son cœur s'intéresse au bien-être de l'homme.

Des adorateurs des dieux se rencontrent à toute époque et dans toutes les nations. Mais les divinités adorées, telles qu'elles sont présentées, ne possèdent rien des qualités du Dieu de la Bible ; cela suggère que l'idée d'un Dieu aussi supérieur ne surgit pas de l'homme lui-même. Il est clair que si les auteurs de la Bible avaient tous cette idée d'un Dieu suprême — idée qu'ils ne pouvaient avoir inventée eux-mêmes — elle avait forcément une origine surhumaine.

## LA DOCTRINE DE L'HOMME

Comme pour la doctrine biblique de Dieu, celle de l'homme honore l'être humain malgré ses défauts. La description que la Bible fait de l'homme semble être non seulement la meilleure,

mais aussi la plus précise jamais donnée.

## A l'image de Dieu, mais pécheur

La Bible élève l'homme au-dessus des animaux créés. Dieu lui fait l'honneur de le créer à son image ; il est d'un rang un peu inférieur aux anges. Mais la même Bible présente l'homme comme plus petit qu'une sauterelle aux yeux de Dieu et profondément pécheur. Cette double perspective permet à l'homme de connaître à la fois sa grandeur et sa souillure. Elle empêche à la fois un sentiment d'infériorité et de supériorité. Selon la Bible, l'homme est aimé et apprécié, mais impur et dépourvu de sainteté. Dans les récits de la mort de Jésus, nous observons à la fois l'immense valeur et la culpabilité démesurée de l'humanité.

## Libre arbitre moral

Dieu aurait pu fabriquer un homme-robot, entièrement mécanisé et programmé. Il décida plutôt d'accorder à sa créature une entière liberté de choisir entre le bien et le mal, de servir Satan ou de servir Dieu. Contrairement aux systèmes déterministes et fatalistes, la Bible rend l'homme responsable de sa conduite et lui permet de choisir son destin.

## Tous égaux

Bien qu'aucune supériorité raciale ne soit présentée dans la Bible, certains peuples l'ont tout de même revendiquée. Les Juifs, et d'autres nations encore, se sont convaincus de leur supériorité. Dieu a choisi le peuple juif afin d'amener le Messie dans le monde ; son intention n'était pas d'établir une quelconque primauté de cette race. A ce sujet, Dieu a précisément

averti les Juifs contre un sentiment de suprématie sur les nations ; mais les Israélites ont succombé à la tentation.

De même, les Grecs considéraient tout autre peuple comme barbare. Les Romains croyaient également qu'une lutte inévitable pour subjuguier les nations inférieures mènerait à une domination romaine sur le monde. Pour le Romain, tout non-Romain était un ennemi à vaincre.

Les hommes ont toujours considéré comme inéluctable la friction entre les races. Celse, païen intelligent et rusé du 2ème siècle, était d'avis que le christianisme ne pouvait réussir, puisqu'il prêchait une seule religion pour toutes les races.

Adolf Hitler persuada ses partisans que les Allemands, représentants de la race aryenne, régneraient sur le monde pendant mille ans. De la même manière, dans les années 40, les Japonais se considéraient comme le Soleil Levant pour toute l'humanité.

La Bible, quant à elle, dit que Dieu créa toute nation à partir d'un seul homme. Elle dit que Jésus est mort pour tous. La vérité selon laquelle "pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes" (Ac 10.34) résonne d'une justice absolue. Bien que les hommes aient été incapables de pratiquer une fraternité universelle, on ne peut réfuter l'idée elle-même dans un contexte intellectuel. Les Juifs n'étant pas à l'origine de cette idée, on se demande d'où elle peut bien venir, si la Bible est d'origine humaine.

### **LA DOCTRINE DU DEVOIR**

L'enseignement de la Bible sur la nature de l'homme suggère une pensée supérieure à celle de l'homme ; de même, la doctrine biblique du devoir de l'homme traduit un concept très élevé. Tout le devoir de l'homme est résumé dans deux commandements : aimer Dieu et aimer son prochain. Les autres commandements de la Bible dépendent de ces deux principes (Mt 22.36-40).

#### **Aimer Dieu**

Selon la Bible, tout homme doit aimer en premier son Créateur et Père céleste, à qui il doit rester entièrement fidèle. Cet amour pour Dieu doit surpasser son amour pour ses amis, sa patrie, sa famille. Nous devons agir selon ce qui plaît à Dieu, et non selon ce qui nous est le plus facile. (Cette norme élevée de dévouement à Dieu n'est pas toujours respectée, même par certains qui

acceptent la Bible.) Dieu ne prendra pas la deuxième place.

Celui qui aime Dieu de tout son cœur se soumet au gouvernement, même se ce dernier est mauvais. Il se réjouit même au milieu des persécutions ; il se contente et se montre reconnaissant dans toute situation. Il protège la pureté de ses pensées, il renonce volontiers à lui-même.

#### **Aimer son prochain**

Aussi exigeant que soit Dieu au sujet de l'amour qui lui est dû, il refuse cet amour si nous n'aimons pas en même temps notre prochain. Dans la Bible, l'amour du prochain n'est pas une simple formalité ; il se concrétise par l'aide offerte aux affamés, aux affligés, aux exclus. Il appelle à aimer ses ennemis au lieu de chercher à se venger d'eux, à vaincre le mal par le bien, à faire preuve d'humilité et à désirer sincèrement placer les besoins des autres avant les siens. L'éthique biblique de la conduite envers son prochain est tellement supérieure qu'elle n'est que peu suivie.

#### **Exclure les fausses vertus**

La doctrine biblique de l'homme, surtout telle qu'elle est exposée dans le Nouveau Testament, loue tout ce qui est excellent, mais écarte notamment certaines qualités recherchées par les religions païennes. Parmi celles-ci sont la force physique, le patriotisme, l'amitié. Jésus ordonna à Pierre de remettre son épée à sa place, déclarant que ceux qui vivent par l'épée périront par elle (Mt 26.52). Le plus fort n'a pas toujours raison ; il vaut mieux souffrir pour avoir fait le bien que de résister physiquement. Une loyauté supérieure envers la patrie céleste doit toujours surpasser l'amour légitime de son pays. On doit être prêt à mourir pour ses amis, mais la vérité de Dieu prime sur l'amitié quand les amis ne soutiennent pas cette vérité. Le chrétien doit s'engager envers Dieu et sa vérité à tel point que, si nécessaire, les amis seront écartés : "L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison" (Mt 10.36).

La force physique, le patriotisme et l'amitié sont des qualités à rechercher dans certains domaines. Dans la norme de conduite la plus élevée, pourtant, ces vertus sont limitées. Lorsque les vertus de l'homme sont mises en avant, on ôte Dieu de son trône. Quand ces qualités — ou

toute autre qualité — entrent en conflit avec la loyauté suprême envers le Créateur, elles cessent d'être des vertus et se transforment en vices.

### CONCLUSION

De toute évidence, les doctrines de la Bible au sujet de Dieu, de la nature de l'homme et du devoir de l'homme ne sont pas d'origine humaine. La sagesse et la norme élevée des doctrines bibliques touchent nos contemporains tout comme le faisaient les sermons de Jésus à son époque. Ses voisins à Nazareth furent stupéfaits devant sa sagesse, ne comprenant pas comment il pouvait être si brillant, si éblouissant. Etonnés, ils s'exclamèrent : "D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ?" (Mc 6.2). Ils le connaissaient en tant que jeune homme venu de leur village où ses parents et frères et sœurs étaient tous connus. Il y avait vécu toute sa vie, sans partir pour faire des études. Mais, même s'il avait reçu une éducation poussée, son intelligence et sa sagesse surpassaient celles des hommes deux fois plus âgés que lui. Leur ques-

tion resta sans réponse.

Le non-croyant de nos jours ne trouve toujours pas la réponse. Seul celui qui accepte les déclarations prophétiques datant de huit siècles avant la naissance de Jésus, selon lesquelles un descendant d'Isaï porterait en lui l'Esprit de Dieu, l'Esprit "de sagesse et d'intelligence, (...) de conseil et de vaillance" (Es 11.2), peut comprendre la source des déclarations incomparables de Jésus. Sans cette optique, la sagesse du Christ s'entoure du même mystère d'il y a deux mille ans.

Les déclarations de Jésus provenaient d'une source surhumaine. Tous les enseignements de la Bible bénéficient à l'humanité comme ceux de nul autre livre, et prouvent son origine divine. La question posée par les voisins de Jésus n'aura jamais de réponse pour celui qui considère la Bible comme tout simplement le produit d'un effort humain. Par contre, celui qui se laisse guider par l'impact des enseignements bibliques trouvera bien la réponse : ces principes viennent directement de la bouche de Dieu.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006

Tous Droits Réservés